

La ronde des prénoms

Etre capable de :

- accéder à la conscience des éléments phoniques et au décodage syllabique,
- isoler des phonèmes placés en fin de mot (rime) et y associer d'autres mots.

Tous cycles

<http://www.laclassedeslefs.fr/>

1 . **Lecture par l'adulte de la poésie de R. Obaldia.**

2 . **Réactions des enfants**

Faire remarquer les sonorités semblables (rimes) entre un prénom et un nom (important travail d'écoute).

3 . Et si l'on essayait de **créer une comptine avec les prénoms de la classe...**

Il s'agit de chercher des mots qui riment avec les prénoms des enfants puis d'inventer une petite phrase pour chaque couple.

4 . Une fois cette comptine créée, lancer l'idée d'encre une autre avec une recherche de mots qui commencent par la même syllabe que les prénoms. Inventer des phrases avec chaque couple de mots.

5 . **Création d'une chaîne de prénoms**

Après la lecture d'une chaîne de mots sur l'exemple de « trois petits chats – chapeau de paille – paillason – somnambule – bulletin – tintamarre – marabout – bout de ficelle – selle de cheval – cheval de course – course à pieds – pied-à-terre – terre de feu – feu follet – lait de vache – vache de ferme – ferme ta bouche – bouche d'égout... » proposer d'en réaliser une à l'aide des prénoms de la classe. Cette étape est difficile car il faut se concentrer sur la première et la dernière syllabe des prénoms. Le travail est repris plusieurs fois.

Bien entendu, il faut quelquefois faire appel à d'autres mots que les prénoms (exemple : vélo – Laura – ananas – Nastasia...)

6 . **Présentation des diverses réalisations :**

- coller à gauche, sur une affiche de couleur, le prénom de chaque enfant se sera appliqué à écrire (lettres bâtons ou cursives)

- coller à côté de chaque prénom, la fin du vers dactylographié en lettres scriptes.

<http://www.laclassedeslebs.fr/>
Charlotte fait de la compote
Bertrand suce des harengs
Cunégonde se teint en blonde
Epaminondas cire ses godasses
Thérèse souffle sur la braise
Léon peint des potirons
Brigitte s'agite s'agite
Adhémar dit qu'il en a marre
La pendule fabrique des virgules
Et moi dans tout cha ?
Et moi dans tout cha ?
Moi ze ne bouze pas
Sur la langue z'ai un chat.

R. Obaldia

Charlotte fait de la compote
Bertrand suce des harengs
Cunégonde se teint en blonde
Epaminondas cire ses godasses
Thérèse souffle sur la braise
Léon peint des potirons
Brigitte s'agite s'agite
Adhémar dit qu'il en a marre
La pendule fabrique des virgules
Et moi dans tout cha ?
Et moi dans tout cha ?
Moi ze ne bouze pas
Sur la langue z'ai un chat.

R. Obaldia

Des mots qui s'emboîtent

Etre capable de :

- accéder à la conscience des éléments phoniques et au décodage syllabique,
- utiliser un phonème pour sélectionner des mots dans lesquels le phonème est placé,
- isoler un phonème en début de mot.

Cycle II

Matériel :

Chaque enfant possède un exemplaire du texte copié avec des repères pour aider les enfants à dégager sa structure (un espace entre chaque couple de phrases)

1 . **Première lecture : silencieuse.** Elle a pour but, entre autres, l'imprégnation.

2 . **Seconde lecture : dialoguée.** Ce sont deux enfants qui se donnent la réplique.

3 . **Dégager les spécificités, les régularités de cette poésie :**

- rédigée comme un dialogue,
- les phrases sont couplées → une affirmation commençant par « ceci est » - une négation commençant par « non c'est ».
- le dernier mot de chaque deuxième phrase se construit à partir de celui de la phrase précédente (POU → POUlet).

4 . **Donner un matériel pour créer une poésie de même structure :**

- chercher des mots d'une syllabe pour dresser une liste au tableau (inscrire les 5 mots de la poésie pour démarrer)
- individuellement, par écrit, au brouillon, composer des mots de plusieurs syllabes à partir des ceux du tableau.
- oralement, collectivement, débattre les trouvailles : au tableau, écrire sous chaque mot tous les mots composés.

5 . **Création individuelle d'une poésie :**

en s'aidant du matériel du tableau, composer une poésie sur le principe de celle qui a été lue.

6 . **Remarque :** cette démarche peut être utilisée pour créer une poésie sur le principe de celle présentée ci-après. Elle fonctionne de la même manière, se construit sur le même modèle même si elle paraît plus complexe (un mot d'une syllabe construisant un mot de plusieurs syllabes).

Qui est-ce que ceci ?

Bientôt je n'aurai plus de voix

Ceci est un chat
Non ! c'est un chapeau.
Ceci est un pou
Non ! c'est un poulet.
Ceci est un rat
Non ! c'est un râteau.
Ceci est un cou
Non ! c'est un coussin.
Ceci est un fou
Non ! c'est un foulard.
Fou, toi-même,
Tu es pris

Bientôt je n'aurai plus de voix
disait le voiturier
Bientôt je n'aurai plus de chats
disait le châtaignier
Bientôt je n'aurai plus de rats
disait le râtelier
Bientôt je n'aurai plus de poux
disait le poulailler
Regardez ! je n'ai plus de rampe
disait le rempailleur
Mais tous ceux qui ne disaient rien
Tous ceux-là n'en pensaient pas moins

L. Bérumont

Pourquoi ? Parce que...

Etre capable de :

- libérer par le jeu la formulation d'affirmations et d'interrogations,
 - s'approprier une structure syntaxique sans la contrainte du sens (pourquoi / inversion sujet-verbe / parce que).
- Cette séquence peut servir de point de départ pour une leçon de grammaire,
- imaginer des rapports entre deux réalités qui n'en ont pas (prémices des métaphores).

Matériel :

Les enfants sont deux par deux, une feuille et un crayon pour deux.
Activité sur le principe des cadavres exquis.

Cycles II et III

1. **Lecture par l'enseignant du texte écrit** au tableau. si elle paraît plus complexe (un mot d'une syllabe construisant un mot de plusieurs syllabes).
2. **Collectivement dégager la structure** du poème : alternance de couples questions-réponses commençant toujours par « pourquoi » ou par « parce que », sans rapport logique mais avec un rapport humoristique, esthétique, sonore...
3. **Réalisation d'un poème collectif sur le modèle**
→ **associations dues au hasard** : Un enfant de chaque couple inscrit une question commençant par « pourquoi » (sans la montrer puis replie le haut de la feuille pour cacher la question. Un second écrit une réponse commençant par « parce que » toujours sans la montrer et replie à son tour la feuille. Il écrit à son tour une question... Ensuite, on déplie la feuille, chaque groupe lit ce qu'il a écrit sous forme dialoguée et sélectionne un des deux couples de phrases qui est noté au tableau.
→ **associations par recherche d'effets spéciaux, précis** : Collectivement, il s'agit de rechercher de nouveaux couples de phrases en associant les questions et les réponses différemment afin d'obtenir une poésie plus drôle, plus insolite, plus esthétique...
4. **Remarque** : Pour adapter cette séquence au cycle I et début du cycle II, il suffit que l'adulte note les questions et les réponses que les enfants viennent lui chuchoter à l'oreille. La poésie est alors entièrement dictée à l'adulte qui la relit.
5. **Prolongements** :
→ Il est possible d'utiliser d'autres mots inducteurs (qu'est ce qu'un / c'est ; que faut-il pour / il faut ; comment / comme)
→ Et si les couples de phrases avaient un rapport entre elles ? Proposer aux enfants d'essayer oralement de justifier la réponse de la première question, d'inventer un lien.

POURQUOI ?
PARCE QUE...

Pourquoi ? Parce que...

POURQUOI ?
PARCE QUE...

Pourquoi ? Parce que...

Pourquoi les filles sont-elles gentilles ?

Parce qu'il fait froid.

Pourquoi la terre est-elle ronde ?

Parce que le soleil brille.

Pourquoi cours-tu ?

Parce que la télévision est allumée.

Pourquoi les rideaux sont-ils tirés ?

Parce que les saisons passent...

Pourquoi les filles sont-elles gentilles ?

Parce qu'il fait froid.

Pourquoi la terre est-elle ronde ?

Parce que le soleil brille.

Pourquoi cours-tu ?

Parce que la télévision est allumée.

Pourquoi les rideaux sont-ils tirés ?

Parce que les saisons passent...

Des milliers...

Etre capable de :

- identifier et réinvestir une formule de création poétique,
- participer à une création collective motivée par la fête des mères et des pères.

Matériel :

Présentation du poème
forme d'une affiche en
remplaçant certains
mots par des dessins.

Tous cycles

<http://www.laclassedeslefs.fr/>

1. **Présentation et lecture (dégager du sens)** avec les enfants. Par un jeu de devinettes et à l'aide des dessins, il est possible de rechercher du sens avec de très jeunes enfants qui vont formuler des hypothèses.
2. **Faire dégager la structure du poème : répétition à chaque début de vers** des mots « des milliers » en opposition au caractère unique de la mère.
3. **Collectivement et oralement inventer un poème sur le même modèle :**
recherche de tout ce qui peut exister par milliers dans la nature ou dans l'entourage proche des enfants. Les propositions sont toutes prises en note par l'adulte qui demande à qui elles peuvent être rattachée (père ou mère).
4. Par un système de vote, **les enfants sélectionnent les propositions qu'ils préfèrent conserver pour composer le poème** à offrir aux parents. **Il ne reste plus qu'à les agencer et** l'adulte peut induire certaines idées quant à l'ordre. Comme le poème sera offert à l'occasion de la fête des parents, il sera divisé en deux parties. Dans la première, seront regroupées les idées concernant le papa et dans la seconde celles qui évoquent la maman.

PROLONGEMENTS

Sur une carte la poésie sera recopiée sur le même principe que l'affiche qui a servi de modèle : certains mots seront codés par des dessins.
Au cycle III, les étapes 3 et 4 peuvent être supprimées : les élèves rédigent individuellement leur propre poésie.

DES MILLIERS ...

Une mère

Des milliers d'



dans le ciel,

Des milliers d'



dans les arbres

Des milliers de



dans le jardin

Des milliers d'



sur les fleurs

Des milliers de



sur les plages

Des milliers de



dans les mers

Et seulement, seulement une mère

A. Bay

DES MILLIERS ...

Une mère

Des milliers d'



dans le ciel,

Des milliers d'



dans les arbres

Des milliers de



dans le jardin

Des milliers d'



sur les fleurs

Des milliers de



sur les plages

Des milliers de



dans les mers

Et seulement, seulement une mère

A. Bay

J'ai gagné la pirafe

Etre capable de :

- observer pour dégager la règle d'une composition poétique,
- appliquer cette règle pour créer des mots nouveaux.

Ce jeu permet de démystifier le vocabulaire. Chacun peut créer des néologismes...

Matériel :

Travail individuel

Tous cycles

<http://www.laclassedeslefs.fr/>

1. **Première lecture à haute voix par l'enseignant (en exagérant l'articulation** afin de mettre en évidence la particularité comique du poème). Réactions des enfants à demander : « qu'est-ce qui vous fait rire ? »
2. Le texte est distribué à **chaque enfant** qui le **lit silencieusement**.
3. **Réactions plus construites des enfants** Qu'est-ce qui fait rire.
4. **Dégager la structure et la particularité comique du poème** collectivement et oralement : suite d'actions écrites au passé composé, dans chaque vers, 2 mots (le verbe et le complément) intervertissent leurs initiales.
5. **Individuellement, chaque enfant** établit **une liste d'actions (environ 10 ou 12 vers)** avec ou sans suite logique entre elles. Ces actions sont écrites sur le modèle : S – V – COD ou S – V – CC de lieu ou de temps.
6. **Appliquer la technique d'échanges d'initiales et réécrire des listes d'actions**.
Chaque enfant s'entraîne à lire son poème et le présente à la classe (une lecture chaque soir de la semaine).

J'ai geigné la pirafe

J'ai geigné la pirafe

<http://www.laclassedeslefebvre.fr/>
J'ai geigné la pirafe
J'ai cattu la bampagne
J'ai perdu la moussière
J'ai tartouru les contagnes
J'ai ésié la Vispagne
Barbouru la Pretagne
J'ai lo mon vieux vépris
Je suis allit au lé
J'égué bien fatitais

L. Bérumont

J'ai geigné la pirafe
J'ai cattu la bampagne
J'ai perdu la moussière
J'ai tartouru les contagnes
J'ai ésié la Vispagne
Barbouru la Pretagne
J'ai lo mon vieux vépris
Je suis allit au lé
J'égué bien fatitais

L. Bérumont

La cimaise et la fraction

Etre capable de :

Ce jeu permet de découvrir la force du rythme et de la mélodie d'un poème.

Matériel :

Chaque enfant apporte un dictionnaire.
Ecrire le titre au tableau.

Cycles II et III

1. **Lecture de la fable par l'adulte avec** l'intonation traditionnelle de « La cigale et la fourmi ». L'intonation seule devrait permettre aux enfants de reconnaître la fable de La Fontaine.
2. Quand les enfants ont reconnu le texte et retrouvé le titre « La cigale et la fourmi », faire rechercher ou expliquer le procédé de transformation utilisé : Nom + 7, Verbe + 7, Adjectif = 7.
Remplacer chaque nom par le 7ème qui le suit dans le dictionnaire.
3. Choisir avec les enfants une autre fable de La Fontaine. Chacun lui applique la formule de son choix (N +, V +, A +

La cimaise et la fraction

La cimaise ayant chaponné tout
l'éternueur
Se tuba fort dépurative quand la bixacée
fut verdie :
Pas un sexué pétrographique morio de
moufette ou verrat.
Elle alla crocher frange
Chez la fraction sa volcanique
La processionnant de lui primer
Quelque gramen pour succomber
Jusqu'à la salanque nucléaire.
« Je vous peinerai, lui discorda-t-elle
Avant l'apanage, folâtrerie, d'Annamite !
Interlocutoire et priodonte »
La fraction n'est pas prévisible
C'est là son moléculaire défi...

Q. Queneau

La cimaise et la fraction

La cimaise ayant chaponné tout
l'éternueur
Se tuba fort dépurative quand la bixacée
fut verdie :
Pas un sexué pétrographique morio de
moufette ou verrat.
Elle alla crocher frange
Chez la fraction sa volcanique
La processionnant de lui primer
Quelque gramen pour succomber
Jusqu'à la salanque nucléaire.
« Je vous peinerai, lui discorda-t-elle
Avant l'apanage, folâtrerie, d'Annamite !
Interlocutoire et priodonte »
La fraction n'est pas prévisible
C'est là son moléculaire défi...

Q. Queneau

Associations fantaisistes

Etre capable de :

- appliquer une technique pour créer de nouvelles expressions
- faire appel à ses acquis pour inventorier des expressions de la langue française
- contribuer à une œuvre collective

Matériel :

Poésie distribuée à chaque enfant avec la même phrase encadrée (elle permettra aux enfants de dégager la technique de composition du poème).

Cycles II et III

1. **Lecture individuelle et silencieuse** puis lecture orale en cascade de la poésie (chaque enfant lit un vers)

2. **Travail collectif oral**

- « déballage » des remarques spontanées, des questions... recherches de sens ?

- recherche de la technique de création de chaque vers

- recherche et reformulation des expressions de base (un serpent à unette, une reine d'Angleterre, un vieillard en deuil, des travailleurs de la mer, des gardiens de la paix...)

3. **Création collective en 4 étapes :**

a) Pendant 10 mn, chaque enfant écrit sur des bandes de papier des expressions ou des groupes de mots généralement indissociables (un temps de chien, une machine à laver, un porte manteau...) et les dépose dans une urne.

b) Par 4, chaque groupe vient piocher dans l'urne 8 ou 10 bandes de papier et les lit attentivement puis :

- il coupe chaque bande en deux (une machine ✂ à laver – un couteau ✂ à dents)

- il associe 2 à 2 chaque demi-bande pour former de nouvelles expressions fantaisistes (une machine / à dents – un couteau / à laver)

- il assemble par 2 (par l'intermédiaire notamment d'une préposition) les expressions fantaisistes pour former l'un des vers de la poésie (un couteau à laver sur une machine à dents)

- il recopie la nouvelle poésie ainsi formée par les 4 ou 5 vers fantaisistes.

c) Au tableau, chaque groupe vient écrire ses 4 ou 5 vers pour composer une poésie collective.

d) Après lui avoir donné un titre, elle sera recopiée et placée dans le cahier de poésie en face de celle de l'auteur.

La cimaise ayant chaponné tout
l'éternueur
Se tuba fort dépurative quand la bixacée
fut verdie :
Pas un sexué pétrographique morio de
moufette ou verrat.
Elle alla crocher frange
Chez la fraction sa volcanique
La processionnant de lui primer
Quelque gramen pour succomber
Jusqu'à la salanque nucléaire.
« Je vous peinerai, lui discorda-t-elle
Avant l'apanage, folâtrerie, d'Annamite !
Interlocutoire et priodonte »
La fraction n'est pas prévisible
C'est là son moléculaire défi...

Q. Queneau

La cimaise ayant chaponné tout
l'éternueur
Se tuba fort dépurative quand la bixacée
fut verdie :
Pas un sexué pétrographique morio de
moufette ou verrat.
Elle alla crocher frange
Chez la fraction sa volcanique
La processionnant de lui primer
Quelque gramen pour succomber
Jusqu'à la salanque nucléaire.
« Je vous peinerai, lui discorda-t-elle
Avant l'apanage, folâtrerie, d'Annamite !
Interlocutoire et priodonte »
La fraction n'est pas prévisible
C'est là son moléculaire défi...

Q. Queneau

Ca n'existe pas

Etre capable de :

- distinguer la réalité de l'imaginaire
- se servir de l'imaginaire pour créer de la fantaisie, de l'irréel
- utilisation de participe présent

Matériel :

La poésie est copiée sur une affiche : le refrain étant écrit de couleur différente pour aider les enfants à construire des repères pour la lecture orale.

Fin de cycle I à
cycle III

Première lecture de la poésie à haute voix par l'adulte, les enfants écoutent (familiarisation avec le texte).

2 . Deuxième lecture Les enfants sont en écoute active avec recherche des caractères particuliers de la poésie : refrain (repris spontanément par certains enfants peut-être), le texte ne parle que de choses impossibles, loufoques.

3 . Dégager du sens collectivement Demander aux enfants de dégager de la poésie « ce qui n'existe pas », de dégager des éléments insolites. Cette étape permet de vérifier la compréhension du texte d'amorcer la formulation de « choses » impossible (une fourmi avec un chapeau sur la tête ça n'existe pas).

4 . Ebauche de création collective On recherche des « choses » qui n'existent pas et on récite le refrain après chaque trouvaille. L'enseignant prend en dictée les propositions au tableau ou sur une feuille en relisant à chaque fois ce qu'il écrit.

*Remarque : les enfants de cycle I et cycle II ne remarqueront pas nécessairement la formulation au participe présent et énonceront plutôt leurs idées en disant : « un chien **qui danse la java...** » Il faut reformuler et renvoyer en feedback la phrase avec la syntaxe souhaitée « un chien dansant ».*

5 . Création définitive Après avoir laissé un ou deux jours aux enfants pour rechercher de nouvelles idées, quatre possibilités sont envisageables :

- a) Collectivement et oralement prendre en dictée les nouvelles idées à la suite des précédentes. Puis, par vote, les enfants en sélectionnent une vingtaine à garder pour rédiger le poème de la classe (sélection selon un critère : garder les idées les plus amusantes, les plus extraordinaires, les plus « poétiques »...) b) Collectivement et oralement reprendre les anciennes propositions et les enrichir en les complétant. Les idées de chaque enfant sont ainsi conservées mais sont le produit d'une collaboration (idée n°1 : « un serpent mangeant un crocodile » complétée par : « un serpent minuscule mangeant un énorme crocodile »)
- c) Par petit groupe et par écrit
- d) Individuellement par écrit

Ca n'existe pas

Remarque

Après un entraînement collectif à partir de la poésie « Une fourmi » proposer en cycle III une feuille avec deux poésies construites sur le même modèle : « Chanson de tout cœur » et « Les mensonges » ayant la contrainte supplémentaire des rimes. Chaque enfant composera alors une poésie de son cru sur le modèle de son choix.

Chansons de tout cœur

Une passerose qui chante et qui cause
On a vu ça, on a vu ça
Ou bien on le verra.
Un martin-pêcheur qui rit et qui pleure
On a vu ça, on a vu ça
Ou bien on le verra.
Un arbre qui danse, un caillou qui pense
On a vu ça, on a vu ça
Ou bien on le verra.
Mais une maman qu'a le coeur méchant
Jamais vu ça, jamais vu ça
Jamais se verra.

J. Rousselet

J'ai vu une vache
Qui dansait sur la glace
A la Saint Jean d'été.
Compère vous mentez !
Oh, j'ai vu, j'ai vu
Compère qu'as-tu vu ?
J'ai vu une grenouille
Qui faisait la patrouille
Le sabre au coté.
Compère vous mentez !
Oh, j'ai vu, j'ai vu
Compère qu'as-tu vu ?
Ah j'ai vu un loup
Qui vendait des choux
Sur la place labourée.
Compère vous mentez !
Oh, j'ai vu, j'ai vu
Compère qu'as-tu vu ?
J'ai vu une anguille
Qui coiffait une fille
Pour s'aller marier.
Compère vous mentez !

Anonyme XVIIème siècle

CA N'EXSSTE
PAS

Une fourmi

CA N'EXSSTE
PAS

Une fourmi

<http://www.laclassedes6e.fr/>
Une fourmi de dix-huit mètre
Avec un chapeau sur la tête
Ca n'existe pas, ça n'existe pas
Une fourmi traînant un char
Plein de pingouins et de canards
Ca n'existe pas, ça n'existe pas
Une fourmi parlant français
Parlant latin et javanais
Ca n'existe pas, ça n'existe pas
Et pourquoi pas ?

R. Desnos

Une fourmi de dix-huit mètre
Avec un chapeau sur la tête
Ca n'existe pas, ça n'existe pas
Une fourmi traînant un char
Plein de pingouins et de canards
Ca n'existe pas, ça n'existe pas
Une fourmi parlant français
Parlant latin et javanais
Ca n'existe pas, ça n'existe pas
Et pourquoi pas ?

R. Desnos

Le hareng saur

Etre capable de :

- collaborer à une création de groupe
- utiliser un outil (trame) pour construire une histoire puis une poésie
- utiliser son bagage lexical pour exploiter une description et lui donner une résonance

Matériel :

Chaque enfant a le texte de la poésie sous les yeux.

Fin de cycle I à
cycle III

1. **Premier lecture individuelle et** silencieusement du poème par les enfants.
2. **Dégager la structure de la poésie** collectivement et oralement en demandant aux enfants ce qu'ils ont remarqué
 - Le dernier mot de chaque vers est répété 3 fois
 - La poésie est rédigée comme un scénario, c'est une succession d'actions simples qui s'enchaînent
 - Ils vers sont groupés par 3
3. **Proposition de la trame qui aidera les** enfants à écrire une histoire. A l'aide de la trame distribuée, chaque enfant rédige un « premier jet » de l'histoire (sans travail de recherche de l'adjectif répété) en reprenant la forme de Charles Cros (vers groupés par 3). L'enseignant recueille les histoires pour les annoter.
4. **Réécriture de l'histoire d'après les annotations : demande de précisions sur** une action, orthographe, histoire à rendre cohérente, personnage à préciser, temps à respecter...
5. **Composition finale en complétant** chaque vers par un adjectif répété.
6. **Coller le poème de Charles Cros dans** le cahier de poésies et recopier sa propre production.
7. Réserver les 10 dernières minutes de la classe de chaque jour pour **une lecture des poésies inventées.**

Le hareng saur

Il était un grand mur blanc – nu, nu, nu,
Contre ce mur une échelle – haute, haute, haute,
Et, par terre, un hareng saur – sec, sec, sec,
Il vient tenant dans ses mains – sales, sales, sales,
Un marteau lourd, un grand clou – pointu, pointu, pointu,
Un peloton de ficelle – gros, gros, gros,
Alors, il monte à l'échelle – haute, haute, haute,
Et plante le clou pointu – toc, toc, toc,
Tout en haut du grand mur blanc – nu, nu, nu,
Il laisse aller le marteau – qui tombe, qui tombe, qui tombe,
Attache au bout la ficelle – longue, longue, longue,
Et au bout le hareng saur – sec, sec, sec,
Il redescend de l'échelle – haute, haute, haute,
Il l'emporte avec le marteau – lourd, lourd, lourd,
Et puis s'en va ailleurs – loin, loin, loin,
Et depuis le hareng saur – sec, sec, sec,
Au bout de sa ficelle – longue, longue, longue,
Très lentement se balance – toujours, toujours, toujours,
J'ai composé cette histoire – simple, simple, simple,
Pour mettre en fureur les gens – graves, graves, graves,
Et amuser les enfants – petits, petits, petits.

Le hareng saur

Il était un grand mur blanc – nu, nu, nu,
Contre ce mur une échelle – haute, haute, haute,
Et, par terre, un hareng saur – sec, sec, sec,
Il vient tenant dans ses mains – sales, sales, sales,
Un marteau lourd, un grand clou – pointu, pointu, pointu,
Un peloton de ficelle – gros, gros, gros,
Alors, il monte à l'échelle – haute, haute, haute,
Et plante le clou pointu – toc, toc, toc,
Tout en haut du grand mur blanc – nu, nu, nu,
Il laisse aller le marteau – qui tombe, qui tombe, qui tombe,
Attache au bout la ficelle – longue, longue, longue,
Et au bout le hareng saur – sec, sec, sec,
Il redescend de l'échelle – haute, haute, haute,
Il l'emporte avec le marteau – lourd, lourd, lourd,
Et puis s'en va ailleurs – loin, loin, loin,
Et depuis le hareng saur – sec, sec, sec,
Au bout de sa ficelle – longue, longue, longue,
Très lentement se balance – toujours, toujours, toujours,
J'ai composé cette histoire – simple, simple, simple,
Pour mettre en fureur les gens – graves, graves, graves,
Et amuser les enfants – petits, petits, petits.

Le hareng saur

Pour créer une poésie, les enfants sont placés deux par deux avec, sur une feuille, la trame du scénario proposé.

Fin de cycle I à
cycle III

1er paragraphe :

Il était une fois.....(description du lieu)

.....

2ème paragraphe :

..... (présentation du personnage)

.....

3ème paragraphe :

..... (que fait-il ?).....

.....

4ème paragraphe :

..... (que lui arrive-t-il ?).....

.....